

## II - Raconter

Raconter, c'est situer dans le temps un ensemble de faits cohérents. Pour cela, il est nécessaire de :

- savoir se comporter en raconteur et assumer sa position de raconteur dans son texte ;
- rendre compte de l'action des personnages ;
- conjuguer correctement les verbes.

Dans la production du texte ces opérations sont simultanées et complexes. L'étude grammaticale sépare ces différents aspects des techniques de racontage<sup>1</sup>. Dans ce chapitre, il est question du comportement de raconteur. Que faut-il faire pour que le lecteur puisse situer l'histoire racontée dans le temps ? Quels outils sont utiles et comment les utiliser de manière correcte ?

Situer l'action dans le temps suppose deux opérations au moins :

- donner un statut au raconteur ;
- positionner le raconteur par rapport aux actions racontées c'est-à-dire construire un point de vue sur l'action<sup>2</sup>.

Position du raconteur <sup>3</sup>		Temps de l'action Temps du racontage	L'action est circonscrite dans le temps	L'action dure
<b>personnage</b>	1	identique	présent de l'indicatif	
<b>reporter</b>	2	identique		
<b>reporter</b>	3a	le raconteur est « juste après » l'action	passé composé	imparfait
<b>conteur</b>	3b	le conteur est « bien après » la fin de l'histoire	passé simple	imparfait
<b>devin</b>	4	le raconteur est « avant » l'action	futur/conditionnel	
<b>cuisinier</b>	5	le raconteur est « avant » l'action mais il ne la situe pas dans le temps	indicatif	

1. Cette activité est nommée racontage afin de la distinguer clairement des genres littéraires comme le conte, la légende...

2. Voir Première partie.

3. Voir, en première partie, page 42, "Discours narratif et situation de l'action dans le temps".

Deux activités ritualisées permettent de faire fonctionner ces variables linguistiques : le « quoi-de-neuf » et la « ligne du temps ».

Une troisième activité, « l'analyse de corpus », permet aux élèves de pratiquer une grammaire formelle. Elle doit devenir une habitude de travail, aussi bien en grammaire qu'en orthographe ou en vocabulaire. Elle varie cependant plus que les deux précédentes.

### Du compte rendu oral à la légende : une progression

Les différentes situations de racontage apparaissent tôt dans le cursus. Cela rend l'usage du rituel « quoi-de-neuf » indispensable.

	Quoi de neuf	Ligne du temps	Étude de corpus	Positions du raconteur <sup>4</sup>	Verbes mentionnés par les IO
GS	X			1 - 2	verbes réguliers en -er
CP	X	X		1 - 2 - 3a - 4	verbes réguliers en -er
CE1	X			3	verbes réguliers en -er
	X	X	X	1 - 2	verbes réguliers en -er, être, avoir, faire, aller, dire, venir, prendre, vouloir et pouvoir
	X	X		3a - 4	verbes réguliers en -er, être et avoir
			X	2 > 5	verbes étudiés
CE2	X	X	X	1 - 2 - 3a - 4 - 5	verbes des premier et deuxième groupes, être avoir, aller, boire, dire, faire, partir, pouvoir, prendre, rendre, savoir, venir, voir, vouloir
CM1	X	X	X	1 - 2 - 3a - 4 - 5	tous les verbes
CM2	X	X	X	+ 3b	tous les verbes

Choisir les verbes utilisés parmi les 1500 mots fréquents (<http://eduscol.education.fr/D0102/liste-mots-frequents.htm>)

4. Voir les positions du raconteur dans la partie "Ligne du temps" page 106.

## 1 - Des rituels

### ► ► ► Quoi de neuf ?

#### Connaissances et compétences visées

- Situer des actions dans le temps

Le « quoi-de-neuf » est un temps d'oral où les élèves sont invités à dire ce qu'ils ont vécu pendant le week-end, à raconter les événements de leur vie extrascolaire...

#### Consigne de base :

Pour faire de ce rituel, un moment de travail linguistique, on peut créer des contraintes : par exemple, demander à un élève de :

- (re)raconter le week-end d'un autre (l'énoncé passe alors de « je » à « il ») ;
- raconter comme si on était en train de le faire ;
- raconter comme si on allait le faire la semaine prochaine...

#### Place dans la progression :

Cette activité orale permet aux élèves de s'approprier les opérations linguistiques en étant libérés des soucis de l'écriture. Elle est d'autant plus importante que les élèves sont plus jeunes, et peut être mise en place très progressivement dès la grande section de maternelle. Si le « quoi-de-neuf » peut se pratiquer très tôt dans le cursus scolaire, il est prudent toutefois de ne pas l'instrumentaliser à des fins grammaticales avant la classe de CE1.

Utilisé de cette manière, le « quoi-de-neuf » est une activité où la grammaire est surtout implicite. Cependant, selon les compétences des élèves, on pourra formuler des remarques, et éventuellement formaliser les outils grammaticaux utilisés.

#### Variantes :

Raconter, rendre compte sont des activités langagières fondamentales au même titre que décrire et argumenter. Toute occasion de raconter peut être proposée aux élèves : l'un racontant à la première personne, l'autre racontant à la troisième... les activités de classe (EPS, sciences, sorties...), les projets en cours... Les travaux de groupe sont l'occasion de rendre compte dans les personnes du pluriel.

#### Matériel : aucun

#### Exemple : dans une classe de cycle 3 (niveaux multiples) :

Le maître : *Jessica, pendant le « quoi de neuf », elle nous a raconté quelque chose : ses aventures au Pic Saint-Michel. Et alors j'ai écrit ce qu'elle racontait, je n'ai pas tout gardé parce que c'était un peu long. Écoutez bien, je vous lis ce que j'ai noté. Ce n'est pas exactement les paroles de Jessica, c'est l'histoire que Jessica nous a racontée. Donc elle nous a dit : « j'ai marché dans la montagne, j'ai vu des marmottes, on a perdu la voiture, et on a trouvé des figes ». Je vous la répète.*

Judith : *Non !*

Maitre : *Si je vous la répète : j'ai marché en montagne, j'ai vu des marmottes, on a perdu la voiture et on a trouvé des figes. Je voudrais que l'un ou l'une d'entre vous me raconte ça comme si il était en train de voir Jessica faire tout ça. Qui c'est qui veut essayer ? Valentine.*

Valentine : *Je fais comme si j'étais en train de la voir ou comme si je l'avais vue ?*

Maitre : *Comme si tu étais en train de la voir.*

Valentine : *Elle marche en montagne, elle marche en montagne, elle voit les marmottes, elle... elle et sa famille ont perdu la voiture mais ils trouvent des figes.*

Le maitre : *Est-ce que c'est exactement comme ça qu'ils ont fait ? Valentine ? Il faudrait changer ce qu'a fait Valentine. Vas-y Clément.*

Clément : *Elle marche en montagne. Elle voit des marmottes. Elle perd la voiture. Elle trouve des figes.*

Le maitre : *Ça marche ! bien ! Est-ce que quelqu'un voudrait me raconter ça, sauf Jessica, comme si il ou elle était Jessica.*

Marc : *J'ai pas compris.*

Le maitre : *Écoute bien, il y en a qui ont compris. Sabine ! Essaye Sabine.*

Sabine : *J'ai marché en montagne. J'ai vu des marmottes. J'ai perdu la voiture et j'ai trouvé des figes.*

Le maitre : *Voilà ! Alors maintenant je voudrais que quelqu'un se prenne pour Jessica et qu'il me le raconte en même temps que ça arrive. Vas-y Alexandrine.*

Alexandrine : *J'ai marché en montagne...*

**Une précaution :** Le « quoi-de-neuf » est avant tout une activité langagière socialisante. Son utilisation pour développer une compétence orale ne pose pas de problème. Elle amuse même les élèves. Son instrumentalisation systématique afin de faire de la grammaire peut tuer la valeur de partage. Il convient de prendre soin de bien séparer le rituel social de son utilisation grammaticale ou, si l'on souhaite instrumentaliser le rituel social, de le remplacer par un autre.

## ►►► La ligne du temps

### Connaissances et compétences visées :

- Situer les actions dans le temps.
- Comprendre les concepts de passé, présent, futur.

La ligne du temps permet de faire varier la situation de l'action dans le temps et/ou le narrateur. Le but de la « ligne du temps » est d'explorer les diverses positions de racontage puis de passer à une analyse des textes produits et plus particulièrement des verbes et des connecteurs de temps.

C'est une situation didactique solide qui a été testée en cycle 3, en BEP, en formation d'enseignants. Reprenant le principe du « quoi-de-neuf », la « ligne du temps » matérialise la situation et ses paramètres. Cela est nécessaire pour certains élèves quand le narrateur est anonyme. On donne ainsi à voir le schéma de fonctionnement de la situation des actions racontées et l'activité de racontage dans le temps. Les schémas construits au moyen de la ligne du temps constituent une première formalisation grammaticale de la valeur des conjugaisons.

Ce rituel est un pont entre l'activité orale et la grammaire. Il permet de fixer les actions à relater donc de se constituer un matériel langagier commun. Les élèves raconteront donc tous la même histoire, ce qui réduit considérablement le champ des possibles. De même, ce rituel permet de fixer la situation d'énonciation, la position depuis laquelle le raconteur s'exprime.

L'utilisation de la ligne du temps va permettre de produire un petit texte qu'on va étudier ensuite.

Selon qu'on étudie la valeur des temps ou l'orthographe des conjugaisons, ou encore les connecteurs temporels, l'approche diffère. Pour la valeur des temps, on privilégie le changement de racontage, pour la conjugaison, on privilégie l'expression des élèves donc la variété de verbes proposés.

**Consigne de base :**

Raconte comme si tu étais ...

**Organisation :**

Matériel nécessaire :

- une ligne du temps à agrandir ou à dessiner au tableau ;
- des étiquettes « raconteurs » (avec la bulle) ;
- des étiquettes « action » : phrases et/ou photos (rapidement on n'aura plus besoin que des étiquettes phrases).

**Un exemple :**

Finale de la coupe du monde

L'histoire de Zidane peut, bien entendu, être remplacée par une autre.

Les trois actions de la situation sont les suivantes (on choisit en fait ce que l'on veut) :

Materazzi insulte Zidane.	Zidane frappe Materazzi de la tête.	L'arbitre expulse Zidane du terrain.
		

Il y a un déroulement chronologique. C'est la finale de la coupe du monde de football 2006 : France contre Italie. Dans ce match, un incident grave intervient. Les trois actions, ont lieu dans l'ordre chronologique présenté ci-dessus ET les relations de cause à effet ne permettent pas d'envisager un autre ordre (Materazzi pourrait insulter Zidane après le coup, mais alors pourquoi ce coup ?). Donc les faits à raconter sont situés les uns par rapport aux autres. Mais la manière de raconter peut changer, c'est-à-dire qu'on n'est pas obligé de raconter les faits dans l'ordre chronologique. On raconte d'abord à l'oral, un événement puis un autre.

Ainsi la première ligne du temps est :



Les variables grammaticales de la situation indiquées ci-dessous sont les plus fréquentes. Le système verbal étant très complexe, il convient de n'être pas surpris par l'apparition d'autres formes verbales. Elles ne seront pas nécessairement étudiées avec les élèves.

Comment faire apparaître ces variables ? Le cadre dans lequel on travaille est le suivant :

- Lanceur de l'histoire : *Il était une fois, un joueur de foot...*
- Racontage : fait 1 + fait 2 + fait 3 : *Materrazi insulta... Zidane frappa... L'arbitre expulsa...*
- Morale de l'histoire : *Quel drame pour la France !*

Des élèves se satisfont fort bien de l'absence de lanceur et de morale. Certains les insèrent assez spontanément. Il est indispensable, pour la qualité des textes produits, de demander rapidement à tous les élèves d'introduire ces deux éléments. Un premier temps oral, plus ou moins long selon l'âge et la compétence des élèves, permet de bien comprendre les mécanismes de variation qui sont en jeu. Le quoi-de-neuf peut servir de phase orale. Des remarques sur les productions orales peuvent être recueillies. La grammaire ne sera travaillée formellement qu'à partir de productions écrites.

#### **Quelques exemples de textes produits :**

Raconter comme le personnage par Adrien CM2 et Maxime CE2. Le titre fait office de lanceur, il n'y a pas de morale :

*Au stade de foot*

*Materazzi est en train de m'insulter. moi je frappe Materazzi de la tête. L'arbitre m'expulse du terrain.*

Raconter une légende (position du conteur) par Manon CM1 et Sabine CM2. Pas de lanceur ni de morale :

*Materrazi avait insulté Zidane. Zidane n'était pas content. Alors Zidane frappa Materazzi de la tête. L'arbitre avait expulsé Zidane du terrain.*

Raconter comme un journaliste par Valentine et Corentin CM2. Un texte complet :

*Écoutez ça, c'est fantastique ! Materrazi a insulté Zidane ! C'est ignoble ! Et Zidane, ce n'est pas mieux, il l'a frappé de la tête et il s'est fait expulsé du terrain ! Quel dommage c'était son dernier match.*

Raconter comme un journaliste par Valentine et Corentin CM2. Un texte complet :

*Écoutez ça, c'est fantastique ! Materrazi a insulté Zidane ! C'est ignoble ! Et Zidane, ce n'est pas mieux, il l'a frappé de la tête et il s'est fait expulsé du terrain ! Quel dommage c'était son dernier match.*

## Étude de corpus

### Connaissances et compétences visées :

- Analyser des phrases, des groupes syntaxiques...

### Consigne de base :

Un corpus est une liste d'exemples construite exprès pour mener une séance d'étude de la langue. La consigne la plus courante est de faire trier les exemples en plusieurs catégories. Les critères de tri sont dépendants de la notion travaillée. Ils peuvent être morphologiques c'est-à-dire fondés sur la forme du mot ou de la phrase, soit sémantiques c'est-à-dire fondés sur le sens.

### Variantes :

Ce corpus peut être :

- fabriqué par l'enseignant :
- à partir de textes inventés ou trouvés y compris dans les manuels de grammaire ;
- à partir des textes des élèves ;
- fabriqué par les élèves :
- en cherchant dans des textes donnés ou choisis par eux ;
- en partant de leur texte.

L'activité de traitement de corpus par les élèves est d'autant plus efficace qu'ils auront participé à sa constitution. Cela est d'autant plus vrai pour les élèves en difficultés d'apprentissage car les corpus inconnus n'ont pas de sens. Un corpus issu de textes fabriqués par les élèves a du sens car il existe dans le contexte scolaire. C'est ce contexte qui aide l'élève à comprendre les mots ou les formes du corpus et l'activité d'analyse.

### Organisation :

L'étude de corpus en classe comporte un certain nombre de difficultés pour l'enseignant.

- Dans la construction du corpus : il n'est pas rare d'insérer des exemples faux dans un corpus d'exemples justes qu'on fabrique. Si cela est fait exprès, on introduit un intrus que les élèves doivent traiter comme tels. Si le corpus est truffé d'intrus, il s'agit alors d'une activité de tri. Si l'intrus est inséré fortuitement, il faut l'assumer et s'en tirer d'une pirouette : « C'est sans doute un intrus ! Non ? ». L'intérêt fondamental des intrus est de montrer les limites d'application de la règle.
- Dans la variété du corpus : plus le corpus est issu de situations variées de production de textes, plus les catégories sont nombreuses et subtiles, plus elles sont difficiles à cerner et à formaliser.
- Dans les compétences des élèves : une classe de 25 élèves est parfois plus compétente qu'un enseignant seul. Cette situation est difficile à vivre quand la classe semble prendre un ascendant scientifique sur l'enseignant. Une manière d'éviter l'écueil est de faire de la grammaire en même temps que les élèves. L'attitude à éviter est une attitude de correction normative : le traitement de corpus reste un problème ouvert et les élèves doivent pouvoir rechercher, tâtonner, proposer... Les résultats sont parfois insatisfaisants mais ils traduisent l'activité scientifique des élèves. Un bon indice de cette activité est la recherche par les élèves d'exemples en dehors du corpus pour valider leurs hypothèses. Cet indice est assurément un gage de réussite. Son absence ne signifie cependant pas un échec de l'activité !
- Les textes littéraires sont fréquemment très difficiles à analyser et ne constituent pas toujours des bonnes sources de corpus.

L'étude de corpus est une activité qui nécessite un apprentissage pour l'enseignant comme pour l'élève. Il est donc recommandé de débiter avec des corpus de petite taille et très faciles. Une fois franchie l'étape de la découverte, c'est une activité très intéressante pour tous.

## 2 - Des séances

La description des séances présentées ci-dessous combine production, observation et transformation. On peut choisir une production orale courte, transcrite au tableau que l'on observe. On peut envisager des temps de productions plus longs qui serviront à construire et analyser des corpus... La combinaison des séances dépend essentiellement du projet dans lequel la classe est engagée et cela relève du choix de l'enseignant. Il semble incontournable que, quelle que soit la marque grammaticale étudiée, son étude soit précédée d'un temps de production de textes, même très courts.

Chaque séance de production de texte débute par un temps d'oral, soit en partant d'un « quoi-de-neuf », soit en proposant de produire les textes oralement.

Les actions racontées et la position du raconteur par rapport aux actions varient. Mais rien n'empêche de travailler plusieurs fois sur les mêmes actions, ou plusieurs fois sur la même position en variant les actions racontées.

Chaque séance de production de texte(s) débouche sur la production d'un corpus et son analyse de corpus. A minima, la séance de production de texte se conclut par une observation des textes produits.

Les séances présentées ici doivent être mises en relation avec les séances de conjugaison. Ainsi si on travaille sur le conte, on exploitera la ligne du temps sur la position « légende » mais on travaillera ensuite sur la conjugaison du passé simple et de l'imparfait.

### ►►► Changer de "raconteur" ---

#### **Connaissances et compétences visées :**

CE :

- Distinguer le présent, du futur et du passé.

CM :

- Compréhension de la valeur temporelle des temps verbaux (temps verbaux du passé, du présent, du futur).

#### **Consigne de base :**

Le but est d'identifier les diverses positions du raconteur et ses divers statuts. On peut dans une progression soit traiter d'emblée toutes les positions, puis passer à l'étude systématique des outils utiles à chaque manière de raconter, soit user de la ligne du temps au début de chaque séquence de travail et donc visiter les différentes manières de raconter au fil de l'année ou du cycle.

#### **Place dans la progression :**

Après un temps d'usage du "quoi de neuf" en CE1, et si nécessaire en CE2.

Utilisable directement en CM.

Utiliser pour toutes les conjugaisons au cours du cycle 3.

### Organisation :

Le matériel de base est la ligne du temps (actions, lignes, raconteur) qui peut avoir plusieurs utilisations : a) Partant de trois actions, on produit le texte, la position du raconteur étant choisie par l'enseignant. On observe les verbes utilisés et éventuellement d'autres outils. Puis on explore une autre situation.

b) À la suite de la situation précédente, l'enseignant ou la classe ou chaque élève choisit une autre position puis on réécrit le texte. On observe alors les changements d'un texte à l'autre.

Partant de trois verbes d'action à l'infinitif, on invente une histoire. Il faut choisir les personnages et la position de racontage.

Partant d'un texte, on reconstruit la ligne du temps.

c) Partant d'un texte et d'une ligne du temps, on change les deux.

La situation d'écriture est fortement contrainte. Les trois actions qui constituent la base du racontage sont fixées soit par l'enseignant, soit collectivement. Les mots utilisés dans les trois phrases construites doivent obligatoirement se retrouver dans le texte de l'élève. Les élèves peuvent ajouter et déplacer à leur convenance. Il convient d'être particulièrement attentif à l'usage des trois verbes de base.

Les productions des élèves vont de la reproduction des phrases de base avec un simple changement de la conjugaison des verbes, jusqu'à une production de type littéraire (construction d'un personnage, d'un point de vue...) :

- reproduction à l'identique des quatre phrases sources :

*Jessica marche en montagne, elle voit des marmottes, elle perd la voiture, elle trouve des figes.*

- changements de conjugaison sans apport ou presque :

*Jessica marchait en montagne, elle a vu des marmottes, elle a perdu la voiture, et elle a retrouvé la voiture. Elle a trouvé des figes.*

- essai de rédaction dans un genre littéraire :

*Il était une fois une grande fille qui s'appelait Jessica. Elle était partie en montagne avec sa maman, elle avait vu des jolies marmottes mais après elle perd sa voiture mais dans un chemin elle trouva des figes.*

Dans tous les cas, le temps d'écriture est suivi d'une observation des textes produits. Il s'agit alors de mettre en rapport la situation d'énonciation (position et implication du raconteur) et les outils grammaticaux utilisés.

### Analyse de corpus

Partant d'un ensemble de textes produits par les élèves ou par l'enseignant, on regroupe ceux qui ont la même ligne du temps.

Un classement de textes en fonction de la position du raconteur permet de travailler les différents types de racontage.

Un tri de textes peut introduire une analyse du corpus plus fine. Si la consigne de tri est de ne garder que les textes correspondant à la position du « journaliste », la verbalisation et la formalisation des critères de choix donnent des indications fortes sur les outils grammaticaux du « journaliste ».

### Activité en lecture

Le même objectif peut être poursuivi en lecture. L'élève doit reconnaître dans un texte une position de la ligne du temps. Cette activité peut servir d'évaluation.

1 - Sur la ligne du temps, entoure la manière de raconter.  
2 - Dans le texte, souligne ce qui t'a permis de reconnaître la manière de raconter  
3 - Choisis une autre manière de raconter et transforme le texte. Écris sur une feuille.

*Il était une fois un troupeau d'éléphants. De jeunes éléphants, de vieux éléphants, de grands éléphants. Tous différents mais tous heureux et tous de la même couleur. Tous... sauf Elmer.*  
Extrait de : Elmer, David Mac Kee, L'école des loisirs

**Racontage**

Comme un devin      Comme si on y était      Comme un journaliste      Comme une légende

## ►►► Changer la manière de raconter

### Connaissances et compétences visées :

CE-CM :

- Compréhension de la valeur temporelle des temps verbaux (temps verbaux du passé, du présent, du futur)

### Consigne de base :

Le but de l'activité est de faire varier la manière de raconter au moyen du lanceur. L'utilisation de la ligne du temps est indispensable en cours élémentaire et facultative en cours moyen. Dans cette situation de production, le lanceur sert à situer le raconteur par rapport aux actions qu'il rapporte dans son texte.

L'activité porte peu sur la morale. Cette activité est l'occasion de conclure le récit en même temps qu'on en installe l'introduction.

On travaille donc sur la structure :

Lanceur + Racontage + Morale

### Variantes :

La ligne du temps est au tableau. Plusieurs situations sont possibles.

#### - **Activité en écriture ou réécriture du texte**

- Compléter un texte d'élève incomplet (absence de lanceur), par un lanceur adéquat.  
La consigne est : « Il manque quelque chose au début du texte. Que faut-il ajouter pour l'améliorer ? »

Jessica marchait en montagne, elle a vu des marmottes, elle a perdu la voiture, et elle a retrouvé la voiture. Elle a trouvé des figues

On peut demander aux élèves de proposer des lanceurs ou fournir une liste copieuse de lanceurs.

- Lanceurs possibles : hier, la semaine dernière, il y a trois jours... Ils seront tous en relation explicite avec la situation temporelle du raconteur.

- Lanceurs impossibles : demain, il était une fois, il y a bien longtemps...
- En partant d'un lanceur et de trois actions (ou plus) rapportées au présent (ou à l'infinitif), modifier la partie racontage en fonction du lanceur proposé. Plusieurs solutions sont parfois possibles.

	<i>Se promener dans la montagne Trouver une grosse boîte étrange Ouvrir la boîte Découvrir des pièces d'or</i>	
<i>Il était une fois une jeune fille prénommée Camille. Un jour...</i>	<i>Elle se promena dans la montagne. Elle trouva une grosse boîte étrange. Elle ouvrit la boîte. Elle y découvrit des pièces d'or.</i>	<i>Son bonheur fut fait !</i>
<i>La semaine dernière,</i>	<i>Camille s'est promenée dans la montagne. Elle a trouvé une grosse boîte étrange. Elle a ouvert la boîte et y a découvert des pièces d'or.</i>	<i>Quelle chance !</i>

### - **Activité en lecture**

- En partant de textes puzzle mélangés, produire du texte avec des morceaux épars, donc mettre en correspondance lanceurs et racontages.

### - **Analyse des corpus**

Dans tous les cas, le but de l'observation des textes produits ou lus est de conclure à la relation forte entre les lanceurs et les conjugaisons des verbes. Cette relation n'est pas toujours univoque. Après « hier », on peut raconter au présent ! Il s'agit donc de mettre en relation des lanceurs et des conjugaisons, sachant que le choix d'un connecteur contraint la conjugaison qui suit.

- En partant des textes écrits par les élèves

Exemple en partant de l'histoire « Zidane » :

<b>Lanceurs</b>	<b>Conjugaisons</b>	
<i>Tout à l'heure</i>	<i>j'étais</i>	<i>j'ai frappé m'a insulté</i>
<i>En ce temps-là</i>	<i>on jouait</i>	<i>il frappa il insulta</i>
<i>Aujourd'hui</i>	<i>il m'insulte je le frappe in m'expulse</i>	<i>il insulte il frappe je frappe</i>
...		

Les conjugaisons relevées au travers d'exemples devront progressivement être nommées au moyen la terminologie grammaticale officielle. À terme, devront être verbalisées des règles du type :

Pour faire un racontage comme le « R », il faut un lanceur « L » et les conjugaisons « Temps 1 » et « Temps 2 ».

- En partant d'un corpus de textes fabriqués

<i>Il était une fois un jeune garçon appelé Gros Nez qui habitait Lyon. Un jour, il décida de découvrir le monde, prit sa valise et quitta la maison familiale.</i>	<i>En 2018, Madeleine ira se promener. Elle rencontrera des marmottes. Elle perdra sa voiture mais trouvera des figes.</i>
<i>Il habitait Lyon et s'appelait Henri. Il avait décidé de découvrir le monde. Un jour, sa valise faite, il partit.</i>	<i>Elle s'appelait Marie. Ce jour-là, elle s'était promenée. Elle vit des marmottes. Elle perdit sa voiture mais trouva des figes.</i>
<i>J'habite Lyon et je m'appelle Bernard. J'ai décidé de découvrir le monde. Je prépare ma valise, j'ouvre la porte de la maison... Et je pars.</i>	<i>En 1985, John avait décidé de découvrir le monde. Il avait alors préparé sa valise puis il avait ouvert sa porte... Son voyage allait commencer.</i>
<i>En ce temps-là, Jessica se promenait. Un jour, elle rencontra des marmottes. Elle perdit sa voiture mais elle trouva des figes.</i>	<i>Il y a trois jours, Nicolas est sorti de sa maison. Il avait sa valise à la main. Il a fermé la porte à clé et est parti découvrir le monde.</i>
<i>Il s'appelle Jean Pierre et habite Lyon. Il a décidé de découvrir le monde alors il prépare sa valise, ouvre la porte et commence son voyage.</i>	<i>Elle s'appelle Fanny. Elle se promène. Elle rencontre des marmottes. Elle perd sa voiture mais elle trouve des figes.</i>
<i>En ce temps-là, j'habitais Lyon. On m'appelait déjà Gros Nez. Un matin, l'envie de découvrir le monde me prit. Ma valise aussitôt prête, j'ouvris la porte et je commençai mon voyage.</i>	<i>Il était une fois une petite fille appelée Aventura. Un jour qu'elle était allée se promener en montagne, elle vit des marmottes. Au retour, elle perdit sa voiture mais elle trouva des figes.</i>
<i>En 2008, Nathalie avait décidé de se promener. Elle avait rencontré des marmottes. Elle avait perdu sa voiture mais avait trouvé des figes.</i>	<i>Dans dix ans, je partirai découvrir le monde. Je ferai ma valise, fermerai la porte de ma maison. Et en route pour l'aventure...</i>
<i>Je m'appelle Murielle. Je vais me promener. Je rencontre des marmottes. Je perds ma voiture mais je trouve des figes.</i>	<i>Il y a une semaine Hermione est allée se promener. Elle a rencontré des marmottes, elle a perdu sa voiture mais a trouvé des figes.</i>
<i>Dans trois jours, Gros Nez partira découvrir le monde. Il mettra ses affaires dans la valise et quittera sa maison de Lyon.</i>	<i>Dans quelques jours, Jessica retournera se promener. Elle rencontrera des marmottes. Elle perdra sa voiture mais elle trouvera des figes.</i>

## ►►► Raconter dans le désordre

### Connaissances et compétences visées :

CE-CM :

- Compréhension de la valeur temporelle des temps verbaux (antériorité d'une action par rapport à une autre)

### Consigne de base :

Le but est de raconter les actions dans un ordre qui n'est pas celui où elles sont intervenues. On utilise la ligne du temps mais on déplace les étiquettes actions les unes par rapport aux autres.

Exemple avec Zidane :

- Action 1 : *Materrazzi insulte Zidane.*
- Action 2 : Zidane frappe Materazzi.
- Action 3 : L'arbitre expulse Zidane.

Si on change l'ordre de racontage, on fait apparaître un temps composé :

- Action 3 : L'arbitre expulse Zidane.
- Action 2 : Zidane a frappé Materazzi.
- Action 1 : Materrazzi avait insulté Zidane.

Le texte prend une dimension explicative qui appelle l'utilisation de connecteurs logiques ou temporels comme *car* ou *avant*.

Ce qu'il convient de formaliser avec les élèves, c'est la valeur chronologique des temps et leur valeur aspectuelle (la manière dont on regarde l'action racontée). Le temps composé indique que l'action relatée est terminée relativement à une autre. Dans l'exemple ci-dessus, la chronologie est rétablie par la juxtaposition du présent, du passé composé et du plus que parfait. Selon la conjugaison choisie pour l'action qui apparaît en premier dans le racontage, le verbe suivant sera conjugué à un temps composé dont l'auxiliaire reprend le temps du premier verbe.

### Organisation :

La séance débute par un déplacement contraint, choisi par l'enseignant. Les élèves rédigent le racontage puis la classe discute des diverses solutions. La discussion porte sur l'acceptabilité des propositions. Les propositions incorrectes ou incompréhensibles doivent être signalées. La conclusion de la discussion porte sur ce qu'on peut faire pour gérer le problème que pose un racontage qui ne respecte pas l'ordre chronologique. La solution est soit dans l'usage des temps composés soit dans l'usage de connecteurs, soit encore dans une combinaison des deux.